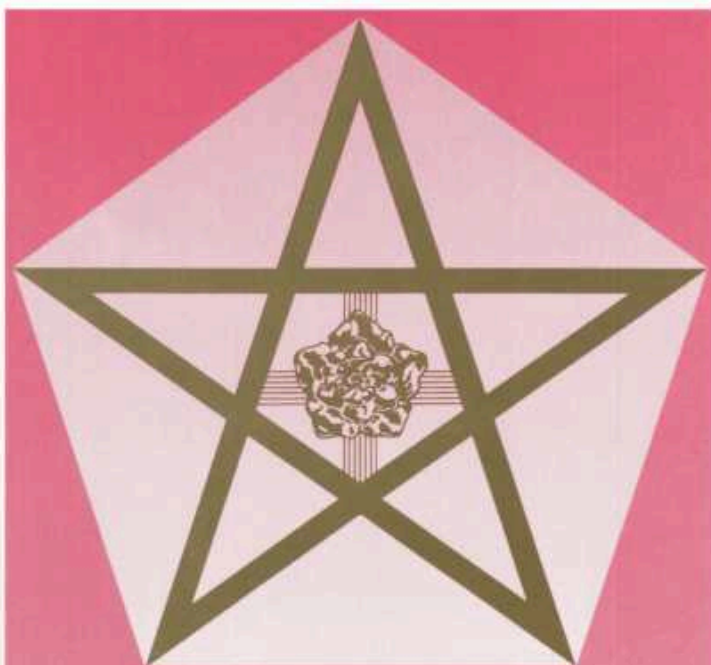
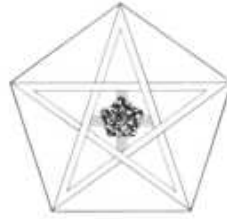


PENTAGRAMME

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Dix-huitième année numéro six





REVUE BIMESTRIELLE DE
L'ECOLE INTERNATIONALE DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Paraît dans les langues suivantes:

Français, Allemand, Anglais,
Espagnol*, Hongrois, Italien*,
Néerlandais, Polonais, Portugais,
Suédois.

La revue paraît six fois par an
(* paraît quatre fois par an)

Rédaction:

Pentagramme,
Maartensdijkseweg 1,
NL-3723 MC Bilthoven

Administration et abonnement:

- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par F. Steenhout
- Editions de la Rose-Croix d'Or
Rozekruis Pers France
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tantonville, France
- Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse

Abonnement

FB. 850 abonnement annuel
FB. 180 par numéro,
001-0483656-90
FF. 250,- abonnement annuel*
FF. 38,- par numéro*
FrS. 40,- abonnement annuel
FrS. 7,- par numéro,
CCP 18-406-9
* frais d'envoi compris en France
métropolitaine

Impression

Stichting Rozekruis Pers,
Bakenessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas

PENTAGRAMME

La revue Pentagramme se propose d'attirer l'attention des lecteurs sur l'ère nouvelle qui a commencé pour le développement de l'humanité.

Le Pentagramme a été de tout temps le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau. C'est également le symbole de l'univers et de son éternel devenir, par lequel a lieu la manifestation du Plan de Dieu.

Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité.

L'homme qui réalise le Pentagramme dans son microcosme, dans son propre petit monde, se tient sur le chemin de la Transfiguration.

La revue Pentagramme appelle le lecteur à opérer cette révolution spirituelle en lui-même.

SOMMAIRE

- 2 LE TRIPLE MYSTÈRE
DU CHAMP DE FORCE
 - 9 LA GNOSE VIVANTE
DU VINGTIÈME SIÈCLE
 - 14 FORMATION DE LA
CONSCIENCE
HUMAINE
 - 17 LES MÉTAMORPHOSES
DE KUNDRY
 - 25 BONHEUR ET
SOUFFRANCE
 - 27 L'AIDE VÉRITABLE
 - 31 LE CINQUIÈME ÉTHER,
L'ÉTHER ÉLECTRIQUE
 - 37 LE CHEMIN DU
SILENCE
- 1996
DIX-HUITIÈME
ANNÉE
NUMÉRO SIX

LE
TRIPLE
MYSTÈRE
DU CHAMP
DE FORCE



Le septuple champ de force de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or est relié aux sept rayons fondamentaux de la Nature supérieure; ainsi peut-on le désigner comme un champ de lumière septuple.

Les anciens écrits de la Chaîne universelle des Fraternités décrivent ce champ de force comme un champ de rayonnement universel recouvrant tout et pénétrant tout, comme un ciel-terre divin. L'Enseignement de la sagesse hermétique affirme: *Dieu est une sphère infinie, dont le centre est partout et la circonférence nulle part.* C'est un champ de vie possédant un foyer central divin, christocentrique, dans et par lequel se manifestent les sept rayons de la Vie unique impérissable. La parole *J'ai rappelé mon fils d'Égypte*, est un appel lancé à l'être humain l'invitant à entrer dans ce champ de lumière en suivant le chemin classique de l'initiation. Tout chercheur est rappelé d'Égypte afin que, du plus profond de l'abîme, des ténèbres extérieures de la nature dialectique, il retourne vers l'Unique Lumière.

Le Pharaon Akhénaton, l'un des plus grands prêtres-rois de l'ancienne Égypte, plaça le principe solaire au centre de sa vie; il s'exprime ainsi dans l'hymne au soleil:

*Comme Tu apparais plein d'amour,
ô Soleil vivant,
dans les hauteurs lumineuses du ciel,
Toi qui es au commencement de toute chose,
Tu rayannes des monts lumineux de l'orient*

et emplis les régions terrestres de Ta beauté.

*Tes rayons embrassent tous les pays,
s'étendent jusqu'aux frontières
de Ta création tout entière,
Tu es infiniment loin, et pourtant
Tu rayannes sur la terre.
Nous te contemplons, et pourtant personne
ne peut voir où Tu te trouves.*

*Lorsque Tu descends
dans les monts lumineux, à l'occident,
le monde gît dans les ténèbres comme
mort.*

*Lorsque Tu apparais,
les hommes lèvent les bras
pour T'adorer.
Tes rayons nourrissent toute plante,
Tu parais et devant Toi elle vit et croît.*

*Le monde repose entre Tes mains
comme Tu l'as créé.
Les hommes vivent dans Ta clarté,
Quand Tu Te reposes, ils meurent.*

*La vie est dans le temps
et le temps est en Toi.
En Toi nous vivons, en Toi nous sommes.*

Cette sphère ignée, chantée par Akhénaton, les anciens Hiérophantes la comparèrent à une force solaire et ils la représentèrent par un cercle avec un point au centre figurant le principe central. Il s'agit d'un champ évolutif en manifestation, non fermé sur lui-même et procréateur. Du point central émane une ligne et de celle-ci sortent toutes les figures mathématiques: cercle, triangle, carré, etc. Du centre naît le premier chiffre, le 1, puis les chiffres suivants jusques et y compris le neuf. Cette série se termine par un zéro et par le 1 d'une nouvelle série.

Akhénaton - « La gloire d'Aton » - et sa femme Néfertiti présentent leur offrande à Ra, le dieu qui donne la vie, symbolisé par des rayons qui se terminent en mains tendues et protectrices. (Relief du palais d'Akhénaton à Tel-el-Amarna, 1400 ans avant J.-C.)

Le cercle est un espace fermé à l'intérieur duquel a lieu un processus de développement. L'on sait que dans tout espace des transformations apparaissent progressivement: scission, division, multiplication. Les anciens sages placèrent un carré à l'intérieur du cercle pour représenter la vie; c'est un espace qui est vivifié, un champ évolutif qui se trouve à l'intérieur du champ de force igné de l'origine et qui peut être défini comme «vie». Or cette vie n'est complète que s'il existe pour elle la possibilité de se manifester, de se renouveler et de s'accomplir. Les anciens indiquèrent ce processus par le triangle ou la pyramide.

Cette description classique d'un champ de force donne à voir clairement le symbole du cercle, du triangle et du carré, symbole de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Par ce symbole, celle-ci laisse entendre qu'elle place ses élèves devant ces trois aspects, qui forment une unité parfaite à l'intérieur de son champ de force. Cercle, triangle et carré représentent la totalité du champ de force avec son principe central, d'où se développe le plan de manifestation. Le carré de construction est réalisé et le triangle de feu du Nouveau Champ de vie s'en élève.

Ce symbole du champ de force indique que la force divine descend dans la nature dialectique impie comme un champ cosmique septuple. C'est ainsi que la nature dialectique corrompue est saisie par la Lumière: le zodiaque dodécuple est anéanti et un nouveau firmament magnétique, un nouveau ciel et une nouvelle terre se dessinent. Les anciens Rose-Croix disaient que ce champ de force se manifestait tous les sept cents ans afin de conduire les chercheurs dans le champ de la Lumière.

Dieu a déjà envoyé des messagers de Sa

volonté, des étoiles apparues dans le Serpenteaire et le Cygne, les grands signes de son puissant Conseil, afin de nous apprendre que, si tout ce que le génie humain a découvert était rassemblé, il le ferait servir à la lecture de son écriture cachée. Le Livre de la Nature serait alors ouvert et dévoilé à tous les yeux bien que rares soient ceux qui pourraient le lire et plus rares encore ceux qui pourraient le comprendre.

De même que la tête humaine possède deux organes pour entendre et deux pour voir, deux pour sentir et un pour parler et qu'il serait vain d'exiger que les yeux parlent et que les oreilles voient, de même il y eut des époques où l'on vit, d'autres où l'on entendit et d'autres encore où l'on sentit. Et dans très peu de temps viendra l'époque qui s'approche à grands pas où la langue recevra l'honneur d'exprimer enfin tout ce qui auparavant a été vu, entendu et senti. Après que le monde se sera éveillé de son sommeil d'ivresse bu à la coupe empoisonnée, l'homme ira à la rencontre du Soleil levant, tôt le matin, le cœur ouvert, la tête découverte et les pieds nus, jubilant et rempli d'allégresse.¹⁾

Cette prophétie fait allusion à l'œuvre gnostique universelle de l'Ecole Spirituelle qui se manifeste actuellement, et qui présente à l'humanité la nécessité d'une triple et fondamentale renaissance. Pour y parvenir il faut être décidé à se libérer de l'espace et du temps, de la naissance, de la vie et de la mort. Il s'agit d'un processus qui s'appuie sur les cinq activités de la Gnose, perceptibles plus que jamais à notre époque.

Y A-T-IL DES CONDITIONS DE VIE IDÉALES?

En premier lieu il faut acquérir la compréhension libératrice. Sur ce fondement naît le désir du salut, l'aspiration au rétablissement de la vie originelle. Ce désir est suivi par l'abandon des valeurs

qui déterminaient la vie jusque-là. C'est l'offrande de soi. Après cet adieu à l'ancien moi, apparaît le nouveau comportement permettant au candidat de se transformer intérieurement et de se préparer à la nouvelle naissance.

Les conditions de vie de beaucoup ne sont pas idéales par rapport au processus, et c'est pourquoi on peut se demander qui est en train de préparer le carré de construction; qui se trouve déjà dans le processus de renouvellement intérieur; qui a effectué le quadruple renouvellement de ses véhicules matériel, éthérique, astral et mental; qui a déjà subordonné complètement ses désirs, ses pensées et ses actes à la pratique de la vie nouvelle; qui a consciemment part au Trigonum Igneum, le feu dont parle la *Fama Fraternalitatis*; qui est déjà né de Dieu, mort en Jésus et ressuscité dans l'Esprit Saint. Chacun a le devoir et le pouvoir de déterminer où il se place.

A la fin du XVIème siècle, Tobias Hess perçut qu'un nouveau feu cosmique apparaissait dans le ciel. Il y vit le présage du grand feu cosmique qui commence aujourd'hui son activité à l'ère du Verseau. Le feu du Trigonum Igneum, comme le nommaient les anciens Rose-Croix, est le feu des planètes des Mystères Uranus, Neptune et Pluton. Il saisit maintenant le cosmos, le monde et l'humanité pour un nécessaire renouvellement intérieur. Quand les Rose-Croix parlaient de sept jours de création ou de sept périodes où apparaît le Trigonum Igneum, ils n'envisageaient rien d'autre que la manifestation de la Fraternité universelle de la Lumière, qui descend dans les ténèbres pour y délivrer les âmes humaines enchaînées. C'est à cette fin que fut édifié le Corps Vivant de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or actuelle. Ce corps est en fait immortel parce qu'il est relié à la Chaîne cosmique du Feu spirituel libérée de la nature de la mort, le feu spirituel qui pénètre

les domaines de l'espace et du temps, tel une arche pouvant prendre à bord les âmes des hommes et les conduire à la délivrance.

L'HOMME ET LA NATURE MORTELLE

Comparé à ce champ puissant et démasquant de lumière et de force libératrices, l'homme n'est qu'un «minutum mundum», un petit monde, un microcosme en interaction avec la nature mortelle. Ce petit monde est clos; pour l'âme c'est une prison où règnent «vie» et «mort» puisque le triangle de feu de la possibilité libératrice ne s'y trouve pas. De ce fait ce petit monde est devenu inactif, et soumis à la «vie» et à la «mort». Le feu divin s'est retiré dans le noyau central et attend le jour d'une nouvelle naissance, processus décrit dans tous les textes sacrés.

Cette voie mène à la formation de la conscience, à la disparition des limites de l'ancienne personnalité et à l'entrée dans le nouveau Champ de vie. Le symbole du Temple de Haarlem traduit un tel processus. Au cours de la consécration de ce Temple, le 20 décembre 1957, J. van Rijckenborgh en a dit ce qui suit:

Ce signe symbolise les sept fois sept rayons de l'Esprit Saint Septuple qui œuvre à travers tous les temps dans toutes les sphères de notre cosmos. La force de l'Enseignement universel, qui confère au Lectorium Rosicrucianum son autorité et ses pouvoirs, active ce champ de rayonnement septuple dans ses temples, ce qui signifie que les sept rayons du champ de rayonnement de l'Amour divin se manifestent et qu'ils agissent dans l'âme de tous ceux qui s'y ouvrent. L'étoile à cinq branches, qui se trouve au milieu de l'emblème, peut être considérée comme l'étoile de Bethléem, symbole sacré de la naissance de Jésus dans le chercheur qui,

touché par le principe de la renaissance, s'apprête à parcourir l'étroit chemin de la régénération. C'est sur ce chemin qu'il apprend à approfondir le mystère que Jésus-Christ présente en cette ère à tous ceux qui y sont sensibles et sont prêts à parcourir effectivement la voie de retour vers la Maison du Père, avec toutes les conséquences qui s'y rattachent. C'est pourquoi la sagesse et sa manifestation par des actes concrets sont les caractéristiques du Lectorium Rosicrucianum.

LA MESSAGÈRE DU NOUVEAU CIEL-TERRE

Considérons maintenant que nous sommes dans un univers fermé, englobés par un firmament microcosmique, prisonniers de nos sens, des forces et des foyers où s'est gravé le passé tout entier. Notre personnalité terrestre est l'habitante de ce système et se manifeste comme une projection du firmament microcosmique et macrocosmique. C'est dans ce ciel ancien que la force de la Gnose doit maintenant apparaître comme la quintuple étoile de la naissance, messagère du nouveau ciel-terre, de la nouvelle terre, de l'homme nouveau ressuscité et dont l'Esprit, l'âme et le corps sont parfaitement en harmonie. Lorsque les frères de la Rose-Croix disaient être en chemin vers le Temple de l'Initiation de Christian Rose-Croix, ils voulaient dire qu'ils se trouvaient devant le changement fondamental de leur système tout entier. L'être humain qui est consciemment en chemin à notre époque, au point de pouvoir faire totalement et absolument abstraction de lui-même, afin que son âme immortelle recouvre la liberté, se retrouve, comme les frères de la Rose-Croix, devant le Temple funéraire de Christian Rose-Croix.

Dans la *Fama Fraternitatis*, il est écrit :
Au matin nous ouvrîmes la porte et une crypte apparut, de sept côtés et angles,

chaque côté mesurant cinq pieds sur huit de hauteur. Cet hypogée, bien que jamais éclairé par le soleil, était clairement illuminé grâce à un autre soleil qui en avait été instruit par lui et qui se trouvait en haut, au centre de la voûte. Au milieu, en guise de pierre tombale, avait été placé un autel circulaire avec une plaquette de laiton portant l'inscription suivante :

A.C.R.C. DE CETTE SYNTHÈSE DE L'UNIVERS
 JE ME SUIS FAIT, VIVANT, UNE TOMBE.

Le premier cercle ou anneau était entouré des mots :

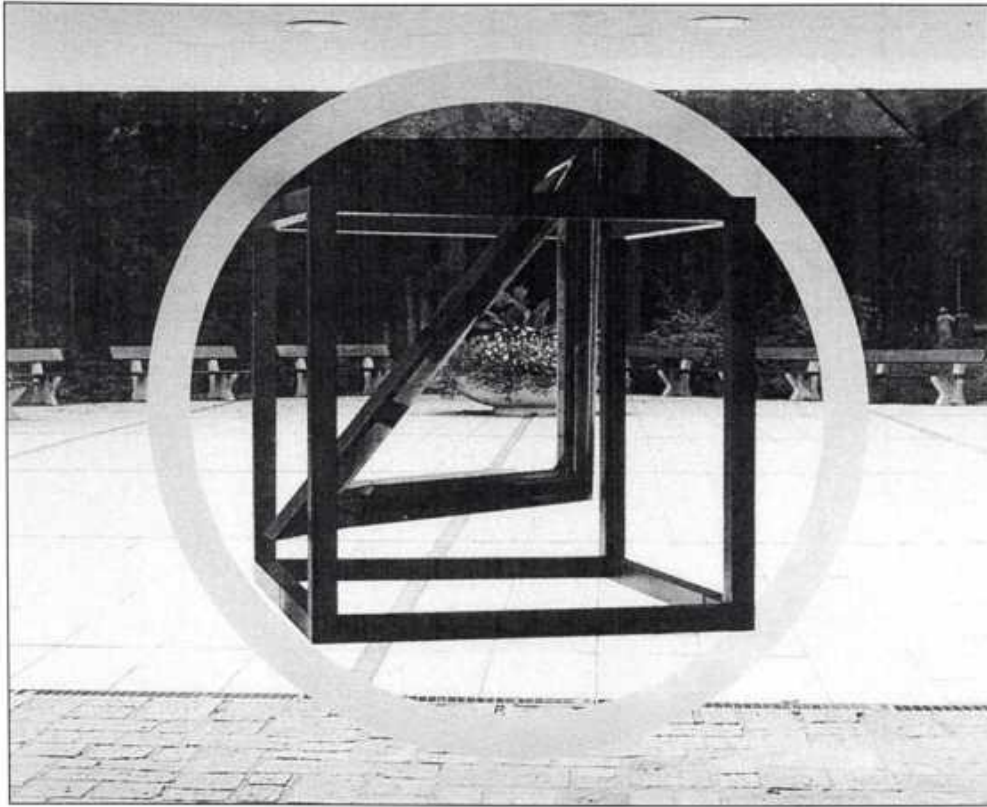
JESU MIHI OMNIA (Jésus est tout pour moi).

Au milieu se trouvaient quatre figures inscrites dans des cercles, dont les légendes étaient les suivantes :

- 1 IL N'Y A PAS D'ESPACE VIDE.
2. LE JOUG DE LA LOI.
3. LA LIBERTÉ DE L'ÉVANGILE.
4. LA GLOIRE DE DIEU EST INATTAQUABLE.²⁾

LE BUT DE LA VIE TERRESTRE: L'ADIEU À LA MATIÈRE

Celui qui découvre ce saint message doit affronter la force mercurienne du Trigonum Igneum. C'est le feu primordial de la Chaîne de la Fraternité universelle, où apparaît le classique chemin de l'initiation: la démolition de l'ancien temple, l'édification et la reconstruction du nouveau temple en trois jours. Ce mystère fait comprendre que l'adieu à la matière, la sortie du circuit fatal de la vie et de la mort est le but de la vie terrestre. Vivre chaque jour devient un «mourir chaque jour» de l'ancienne nature, pour la réalisation de la vie nouvelle. La *Fama Fraternitatis* parle de «la semence sacrée semée dans le cœur de Jésus,» car le chemin vers la vie nouvelle ne peut s'accomplir que dans la pure imitation de Christ. Tout l'ancien doit mourir en Christ, toutes les for-



Symbole de la Jeune Gnose, à l'entrée de Renova.

ces et normes de la vie terrestre doivent être anéanties en lui. Telle est, sur un nouveau fondement, la réalisation de la vie nouvelle.

Il n'y a pas d'espace vide! C'est-à-dire, toute naissance microcosmique, cosmique ou macrocosmique est déterminée d'avance et doit se réaliser dans la force du feu fondamental, le Trignonum Igneum. Dès que cette force, qui est l'élément manquant, rejoint l'ancien cercle et l'ancien carré, la nouvelle compréhension jaillit. La nouvelle logique, c'est *le joug de la loi* accepté en offrande de soi parfaite et volontaire. C'est la loi de l'imitation absolue de Christ, dans la force de l'Esprit qui emplit et vivifie tout. Celui qui, consciemment, reste sous le joug de la loi est intégré dans la Chaîne de la Fraternité universelle de la Lumière, et y découvre *la liberté de l'Évangile*, la liberté de la plénitude de la Parole divine qui dès lors se manifeste. La Parole s'accomplit comme confirmation

d'une nouvelle création, d'une nouvelle naissance. L'Évangile vivant est alors une force libératrice non reliée aux critères et aux dogmes humains, qui offre l'éternelle liberté divine au cœur des hommes et les libère de la spirale descendante.

LIBÉRATION DE LA SPIRALE DESCENDANTE

Sur un tel fondement, le pèlerin parvient devant *la gloire de Dieu, qui est inattaquable*. Il se tient dans la Chaîne de la Fraternité et émet la Parole de Dieu afin de délivrer les âmes de ses frères de la prison de la matière. L'entrée dans la chambre funéraire de Christian Rose-Croix, au temps où l'humanité franchit la frontière du troisième millénaire, est d'une importance exceptionnelle. Car dans le temple funéraire, se trouve le prototype de l'Homme nouveau, le vivant imitateur de Christ. Cet Homme nouveau s'est préparé à recevoir de la juste manière la force

de l'Esprit Saint et à la mettre en œuvre. Le Verseau, le porteur d'eau, soulève la cruche d'Eau vive pour la déverser sur l'humanité enchaînée, et quiconque reçoit cette force d'un cœur réceptif et les mains ouvertes, pourra en éprouver les bénédictions. Il s'agit ici de la force qui assure le changement, le renouvellement et la transfiguration du système humain entier si endommagé. «J'ai rappelé mon fils d'Egypte!»

Celui qui se trouve dans ce processus de renouvellement forme avec tous ceux qui marchent avec lui un nouveau cosmos, un nouveau maillon de la Chaîne de la Fraternité universelle. Il est intégré dans la Chaîne des Fraternités de la Lumière afin de dévoiler le sceau des mystères du cercle, du triangle et du carré, selon la Loi de Dieu.

La Direction Spirituelle Internationale
J.R. Ritman

1) *Le Témoignage de la Fraternité de la Rose-Croix*, chap.8, J.van Rijckenborgh, Rozekruis-Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1983.

2) *L'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix*, p.XXXIII, J.van Rijckenborgh, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1983.

LA GNOSE VIVANTE DU VINGTIÈME SIÈCLE

Les idées et les agissements de l'humanité ont subi des changements marquants ces dix dernières années. Après une vague de protestations contre les principes établis, beaucoup de conceptions ont changé et l'abîme s'est approfondi entre les idéalistes et les hommes de bonne volonté d'une part, et les matérialistes endurcis sans aucun autre idéal que d'obtenir toujours plus d'argent, de biens et de puissance, d'autre part.

L'homme actuel vit en un siècle d'explorations extraordinaires. Le monde extérieur de même que son monde intérieur le captivent. Les gens âgés ne savent que trop bien que, dans leur jeunesse, l'autorité venait d'en haut. Ce que disait le père, la mère, le professeur, le théologien, le politicien ou le ministre faisait loi. C'était comme ça!

Mais les choses ont changé. Non seulement la jeunesse actuelle ne se soucie aucunement des autorités en place, mais manifestement elle a ses propres opinions, elle veut être son maître et tout redécouvrir elle-même. Elle se base sur ses propres perceptions et ses propres expériences, lesquelles sont du reste bien nourries par les media. La personne qui voyait jadis des lutins et des elfes était considérée comme folle, on s'abstenait de parler d'elle comme si elle était morte, et les ouvrages ésotériques étaient souvent tenus sous clef dans les bibliothèques. L'humanité fait son entrée dans un nouveau monde. Les explorateurs partis en avant reviennent avec des

histoires fantastiques. Les globe-trotters du pays de l'au-delà sont légions. On peut dire ce qu'on y a vu, on peut en causer... et de plus en plus de gens perçoivent spontanément, ou après manipulation, ce qu'il y a derrière la ligne de partage entre la matière grossière et la matière subtile.

Les religions officielles et la science suivent apparemment, bien qu'avec une certaine hésitation et non sans mises en garde, afin de redonner encore quelque éclat à leur ancienne autorité. Elles ont néanmoins viré de bord depuis longtemps et reconnu les dimensions invisibles pour comprendre ce qui agite l'homme moderne et ne pas le perdre de vue au cours de ses lointaines explorations. Evidemment on fait aussi des affaires dans ce nouveau monde. Celui qui est habile et sait manipuler les forces naturelles nouvellement découvertes gagne beaucoup d'argent, c'est tout bonnement inévitable! Le terme de «secte»* est devenu péjoratif à la suite de cette évolution; souvent à juste titre, d'ailleurs, car les expériences dans le monde éthérique et astral peuvent tourner mal!

PRÉLUDE OU AVERTISSEMENT?

Les Rose-Croix déniaient-ils l'existence de ce nouveau monde? S'opposent-ils aux grandes perspectives qu'il offre? Veulent-ils limiter les activités de l'homme moderne et dynamique du 20ème siècle? Lui faire peur avec des règles et des dogmes?

Il n'en est pas question! Quiconque vit consciemment à ses propres opinions sur les événements du monde, et il est libre de les exprimer et de les propager. Nous

croyons cependant que quelque chose d'important manque à l'information que reçoit l'être humain actuellement. Et nous pensons qu'il est de notre devoir d'éclairer toutes les personnes réceptives et de leur expliquer, à l'aide de l'enseignement universel, ce qui est à l'arrière-plan des changements du monde et du cosmos. Nous le faisons parce que nous espérons que vous, lecteur du Pentagramme, pourrez ainsi mieux déterminer votre position et faire un choix motivé de façon claire et consciente.

Il y a quarante ans la Rozekruis Pers, à Haarlem, Pays-Bas, fit paraître un petit ouvrage décrivant l'évolution actuelle comme conséquence inéluctable de la direction prise par l'humanité jusqu'à cette époque. Comme les Rose-Croix du XVII^{ème} siècle avertirent leurs contemporains des événements présents et à venir par la plume de Jean Valentin Andreea, ainsi fait la Rose-Croix d'Or au vingtième siècle.

L'humanité poursuit son voyage exploratoire à travers l'univers, lequel peut être considéré dans ce sens comme une école d'apprentissage du processus de la véritable évolution humaine; comme le chantier où l'humanité se prépare à s'engager de nouveau dans le processus de la création originelle – donc se prépare au rétablissement de la réalité de jadis, celle qui existait avant qu'elle ne sombrât dans la matière.

LA VIE EST RECHERCHE, ET LA RECHERCHE FORME LA CONSCIENCE

Pour cette raison les Rose-Croix disent que, dans le cœur humain, est enfoui un germe immortel contenant le plan du processus entier de rétablissement de l'homme originel. Or le déchiffrement, l'interprétation et l'exécution pratique de ce plan forment la conscience. Celle-ci est donc la somme de toute une série d'expé-

riences faites lors du voyage exploratoire à travers l'univers. Mais ce qui est tragique c'est que l'homme soit le produit du monde qu'il a lui-même créé! Toutes ses perceptions et tous ses jugements sont fixés d'avance et ne lui laissent aucune liberté de manœuvre. Sa conscience ayant été formée dans et par la nature, il en vient tout au plus à la conclusion qu'il a manqué quelque chose dans sa vie, sans pouvoir aller plus loin. Chacun parcourt ainsi un cercle vicieux dont il ne peut pas sortir. Pour cela une autre impulsion est nécessaire, que les Rose-Croix dénomment «Gnose».

La connaissance des anciens gnostiques se répand à notre époque et l'on spéculé beaucoup sur ce que recouvre la notion de «Gnose». Nous pouvons cependant certifier expressément que la Gnose n'a rien à voir avec certains livres intéressants, de nouvelles idées ou de passionnants manuscrits des temps passés. Pour les Rose-Croix, la Gnose est la force qu'il faut découvrir, qui nous touche et nous délivre, forme émanant de la Source originelle de la vie. Celui qui l'éprouve quelque peu, qui en témoigne par écrit ou en paroles est considéré comme un gnostique. Une telle personne peut en concevoir des idées et des images extraordinaires et pro-

¹ Le mot «secte» vient du latin «secare, couper». Il a été souvent employé dans ce sens pour désigner un groupe qui s'est séparé, à tort ou à raison, de la religion officiellement reconnue. Cette tendance à la séparation existe dans toutes les religions ou groupes idéologiques du monde entier. En général il s'agit de divergences d'interprétation de l'enseignement officiel. Le groupe qui se forme autour de ses propres conceptions se sépare à un moment donné de l'«ancienne maison» ou de l'institution officielle. Dans l'histoire de l'humanité, ce phénomène a toujours existé et a toujours été admis par les régimes tolérants. Mais aux époques de tensions politiques, hier comme aujourd'hui, on trouve souvent des raisons pour en faire des boucs émissaires et les combattre.

Dans le christianisme, durant le premier millénaire, le paon était souvent le symbole du Christ. Dans d'autres traditions, il représentait aussi des notions comme l'immortalité, la renaissance, ou l'intangibilité de l'âme (Manuscrit espagnol, 945 apr. J-C)





Giordano Bruno (1548-1600), philosophe et libre penseur italien. Dans ses considérations métaphysiques il attaque toutes les autorités qui se sont fondées sur des dogmes. Il établit que toute vision de la vie dépend du lieu où l'on se trouve dans le monde, que la vérité absolue est indicible et que vérité et sagesse sont sans limite. Selon lui le monde se compose d'éléments indissociables qui obéissent aux lois de l'univers. Pour lui Dieu est en toutes choses et toutes choses sont en Dieu. Par la suite ses conceptions influencèrent de nombreux philosophes – en particulier Leibniz et Spinoza. En raison de ses idées hérétiques il dû quitter l'ordre des Dominicains en 1576. A son retour à Venise il fut jugé pour hérésie et brûlé vif en 1600.

Traduction du mémorial:
A Giordano Bruno, brûlé vif par intolérance religieuse. La communauté démocratique de Dovadola n'oublie pas que c'est dans l'harmonie de la vie commune que la liberté de pensée trouve son fondement.

1er août 1909.

fondément saisissantes, mais cela ne constitue pas pour autant la Gnose. C'est un témoignage de la Gnose, laquelle est un phénomène comparable à l'électricité: elle est invisible mais on perçoit parfaitement ses effets.

L'attouchement de la Gnose est triple: il est appelant, éclairant et salvateur. Cette triple activité a toujours accompagné l'humanité. Ce n'est pas du tout un phénomène nouveau, la trouvaille d'un as de la théologie ou de la politique; c'est en fait la seule réalité devant laquelle se trouve l'humanité.

L'appel de la Gnose a toujours retenti pour inciter les humains à retourner dans leur champ de vie d'origine. Cet appel a toujours été expliqué – bien que souvent de façon cachée. Mener l'humanité sur un plan supérieur et la délivrer du règne de la mort où elle a sombré est une tâche qui n'a jamais cessé. L'appel résonne en chacun – il est fort ou faible, perçu de façon hésitante ou comme une puissante impulsion à briser tous ses liens. La voix pressante des porte-parole de Dieu se fait toujours entendre bien qu'elle ne soit pas toujours comprise; et une main salvatrice est toujours tendue bien qu'elle soit rarement saisie.

A notre époque tout a changé: le cours des choses a pris une nouvelle direction, un nouveau courant grossit, qu'il est possible de suivre. L'humanité est appelée à découvrir en elle-même ce nouveau courant; on le lui explique et on lui en montre les résultats.

LA TENDANCE À ARRÊTER LA DESCENTE ET À Y ÉCHAPPER

Partout dans le monde on mesure les réactions. Il existe une forte tendance à surmonter ce qu'il y a de bestial en l'être humain. On cherche, on interprète, on trace des lignes directrices pour acquérir une nouvelle conscience. Un grand nom-

bre de sauveteurs s'annoncent, dont beaucoup, malheureusement, ne se tiennent pas encore sur un sol bien ferme.

Nous vivons dans des temps agités. Et au milieu de cette agitation, où tous les principes s'effondrent et où de nouvelles valeurs surgissent, il faut que l'homme moderne reste debout et fasse ses preuves. Mais comment le peut-il s'il ne sait pas de quoi il s'agit ni où va le monde?

En 1995 a eu lieu en Allemagne un symposium où l'un des sujets était: le développement simultané de la conscience et de l'immunité sur la base de la connaissance de soi et de l'adversaire éventuel. Pour pouvoir se défendre un système doit avoir la connaissance de soi afin de pouvoir reconnaître les influences susceptibles de l'attaquer. Si un système ne se connaît pas, il est incapable de situer l'ennemi et il s'écroule. C'est logique et juste; mais en même temps c'est la cause de l'affaiblissement et de la dégénérescence de la race humaine. Car lorsqu'un être humain ne connaît pas le but de sa vie, il ne sait pas non plus qui sont ses ennemis, donc il ne peut pas se défendre et y échapper.

VOIR OU NON LA SITUATION EN FACE...

C'est dans une telle situation que les hommes se trouvent au seuil du vingt et unième siècle. Mais ils ne la voient pas ou ne veulent pas encore la voir. Ils en sont néanmoins les victimes! A ce stade la Gnose entre en contact avec eux, éclaire cette situation et leur montre la porte de sortie. Cet attouchement et ses conséquences transforment la conscience de l'être humain. Ses idées changent, sa vie change. Le monde acquiert un nouveau visage.

D'un côté il y a le visage bien connu que présentent les média: sang, violence, haine, crime. De l'autre, le visage de l'humanité: bonté, secours et entr'aide en cas de détresse urgente. Mais il y a encore un

troisième visage: la création qui souffre de ce que ses enfants ne la comprennent pas. Car ou bien ils sont en lutte les uns contre les autres ou bien ils se donnent des petites tapes d'encouragement dans le dos, mais ils ne cherchent jamais en eux-mêmes la cause de leurs maux.

Cette cause est dans l'homme lui-même, dans le champ de vie soumis à la mort. Mais surtout dans le fait de se complaire dans la situation, de s'en accommoder, d'essayer de s'y adapter et de reconstruire chaque fois quelque chose pour repousser un peu le malheur derrière la porte... où il tente d'enfermer peurs et souffrances.

Au milieu de toutes ces tentatives, la Gnose le frappe. Elle touche son cœur, son point le plus sensible, où est inscrit le plan complet du devenir divin. Cet attouchement lui fait mal parce qu'il lui montre qu'il est toujours sur le mauvais chemin. Or, cela, il ne veut pas le savoir! Cependant le bon chemin lui est indiqué, la voie qui consiste à annihiler la source de tous les maux, voie par laquelle on accède à la Vie nouvelle, où la maladie fondamentale de la vie et de la mort ne sévit plus.

FORMATION DE LA CONSCIENCE HUMAINE

Le courant de vie humain connaît deux développements: celui du microcosme et, à l'intérieur de ce dernier, celui de l'homme biologique, qui doit lui servir d'instrument pour permettre son retour dans la vie originelle. Ce sont deux processus qui vont de pair mais qui ont lieu chacun de leur côté. Le microcosme provient du domaine divin, tandis que l'homme biologique est entièrement constitué de matériaux de la nature terrestre mortelle.

Le microcosme comprenait à l'origine Esprit, âme et corps. Cette unité s'est perdue quand il a été séparé du champ de vie divin. Le noyau de l'âme resta bien dans le microcosme, mais impuissant et sans force après sa rupture avec l'Esprit. Le corps de l'origine était dans l'impossibilité de se manifester dans le champ de vie terrestre. De ce fait, il fallut qu'une entité se développât dans le microcosme mutilé pour que celui-ci pût s'exprimer. C'est pourquoi un deuxième processus de croissance nécessaire fut guidé et stimulé par de nombreuses forces spirituelles.

L'évolution des êtres humains a lieu depuis plusieurs millions d'années, parallèlement au développement de la terre, car il fallut aussi créer pour ces êtres un champ de vie, où pouvoir demeurer et faire des expériences en tant qu'instruments du microcosme. Ce processus entier doit se dérouler sur une durée inconcevable pour la conscience humaine. La paléontologie ne met en évidence qu'une partie de ce développement

parce que les hommes de la jeune humanité n'eurent pas de corps matériel pendant longtemps et que la terre n'avait pas encore une forme solide. De cette période il n'a rien été retrouvé.

LES STADES D'ÉVOLUTION DE L'HUMANITÉ

Aux stades d'évolution que l'on nomme période de Saturne, du Soleil, de la Lune et de la Terre, se sont formés non seulement le corps dialectique mais aussi les corps subtils qui constituent actuellement la personnalité quadruple. Ce processus se déroula parallèlement au développement de la conscience. A chaque période fut déposé le germe de la phase suivante; ainsi se sont succédés divers états de conscience comparables, par exemple, à l'état actuel de conscience des minéraux, des plantes et des animaux. Pour commencer apparut une conscience latente (phase minérale) qui, peu à peu, se transforma en une conscience endormie ou conscience de rêve comme celle des plantes. Ensuite se développa une conscience obscure, comparable à celle des animaux, et pour finir apparut la conscience humaine actuelle.

L'homme ne se développa donc pas comme on le pense parfois à partir d'une forme minérale pour passer ensuite à une forme végétale et à une forme animale jusqu'à l'homme d'aujourd'hui. Il a seulement traversé les états de conscience spécifiques à ces trois règnes.

Ce qu'on appelle aujourd'hui la conscience humaine ne peut s'exprimer que si un principe animé pénètre les quatre corps, qui sont très intimement imbriqués

« Dans la haute antiquité, le peuple savait seulement que les princes existaient.

Le peuple aima et loua les princes qui vinrent ensuite.

Il redouta ceux qui leur succédèrent.

Il méprisa ceux qui suivirent.

Qui perd confiance en autrui n'obtient pas la confiance de celui-ci.

Les anciens étaient lents et graves dans leurs paroles.

Quand ils avaient fait prospérer et mené les choses à bien,

le peuple disait: « Nous voici, de nous-mêmes. »

(Citation du Tao Te King, La Gnose chinoise, chap.17,
J. van Rijkenborgh, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas,
1992)

les uns dans les autres. Ni les minéraux, ni les plantes, ni les animaux ne disposent d'un système aussi perfectionné. C'est pourquoi ces formes de vie sont activées et menées par des impulsions extérieures. Dans ce contexte on parle de forces directrices de la nature ou d'esprits-groupe. La conscience individuelle s'est développée au cours des temps, en liaison avec le développement des corps subtils et le processus de concentration de ces corps autour d'un même foyer. C'est seulement à la fin de cette phase constructive que l'homme commença à devenir conscient de son existence propre, afin de pouvoir apprendre à discerner et à accomplir sa tâche à l'intérieur du microcosme.

LA DEUXIÈME CHUTE

Les textes ésotériques nous apprennent que l'homme n'est pas devenu le serviteur, l'instrument du microcosme, mais

qu'il s'est imposé lui-même en maître dans le système humain. Comment s'est déroulé ce processus?

Après la liaison entre le microcosme et l'entité qui l'habitait, il apparut qu'il manquait quelque chose d'important à celle-ci: le principe dirigeant qui jusque-là avait déterminé sa conduite. Auparavant l'humanité était dirigée par des forces spirituelles, qui veillaient à ce qu'elle traversât tous les développements nécessaires afin que naquit une personnalité autonome capable de se consacrer entièrement au rétablissement de l'unité entre l'Esprit divin, l'âme et le corps terrestre. Cette personnalité une fois constituée, les guides de ce processus devaient se retirer afin d'accélérer l'indépendance de l'homme, tout comme des parents donnent la liberté à leurs enfants pour qu'ils deviennent des adultes complets.

Le guide *intérieur* de l'homme, le principe divin situé au centre du microcosme, n'était cependant pas encore éveillé. C'est à ce stade transitoire que se développèrent les religions. Les prêtres, qui étaient encore des envoyés divins, apprenaient aux hommes leur origine et leur mission, et ainsi apparurent peu à peu des groupes préparés spirituellement à accomplir cette mission. Mais des dirigeants terrestres intervinrent dans le même temps pour prendre la direction des hommes, souvent convaincus d'être eux-mêmes des envoyés divins! C'était un grand danger parce que l'homme de cette période possédait déjà un corps du désir. Ainsi était-il capable, à l'aide de son pouvoir mental grandissant, de tourner à son profit ses désirs égocentriques.

La jeune humanité finit ainsi par n'être plus sous la protection des vrais guides spirituels. Privée de leur bon exemple, elle subit entièrement l'influence des dirigeants terrestres et des prêtres qui leur étaient soumis. Comme la plus grande partie de cette humanité était encore



Narcisse contem-
ple son reflet dans
l'eau. (Michel de
Marolles, Paris,
1655).

« dans l'enfance » donc naïve, et qu'elle avait besoin d'être dirigée, les forces qui travaillaient à ralentir ou à entraver le processus originel la détournèrent facilement du chemin divin. Toutes les situations et expériences qui découlent de ce fait sont enregistrées dans le microcosme, et chacun, qu'il le veuille ou non, est soumis journallement à leur influence, ce qui détermine la formation du caractère et de la conscience.

La croissance de la conscience inférieure encore latente en une conscience de l'âme-esprit ne serait pas possible si l'homme n'arrivait pas à comprendre son état grâce à ses expériences, expériences gravées en lui, qui doivent lui faire découvrir consciemment son emprisonnement. Il a dû, et doit toujours, finir par comprendre comment se libérer des puissances et des forces qui contrecarrent son développement aussi bien sur le plan microcosmique que macrocosmique. Il n'est pas question ici d'accumuler des connais-

sance et expériences exotériques, mais de tirer la seule conclusion juste. Comme Dieu « ne laisse pas périr l'œuvre de ses mains », il y a eu à toutes les époques, et il y a de nos jours également, des Forces divines qui agissent pour soutenir tous ceux qui le veulent sur le chemin de la Lumière.

AIDE D'UNE ÉCOLE SPIRITUELLE AUTHENTIQUE

Une école spirituelle décidée à aider l'humanité qui erre forme à cet effet un champ de force magnétique, qui dynamise le principe divin dans le chercheur et qui accompagne ce dernier dans ce processus. Elle lui fait comprendre sa rupture avec la vie originelle et le désir de rétablissement du microcosme endommagé. C'est la force que l'âme spirituelle et la connaissance originelle libèrent peu à peu qui satisfait et nourrit ce désir pur, nommé aussi désir du salut. La fin de ce développement est l'union de l'Esprit et de l'âme devenue immortelle. Alors se forme une toute nouvelle conscience qui mène au rétablissement du microcosme et de l'entité qui l'habite.

LES MÉTAMORPHOSES DE KUNDRY

Dans Parsifal, l'opéra de Richard Wagner, Kundry a une signification très spéciale. Ses faits et gestes sont en rapport étroit avec tous les personnages de l'action. Elle connaît l'origine et le passé de tous ceux que concernent la quête de Parsifal. Mais qui est donc cet être énigmatique qui apparaît tantôt comme une femme vieille et laide, et tantôt comme une séductrice d'une resplendissante beauté dans le royaume de Klingsor?

Wagner a représenté en Kundry un aspect du microcosme humain connu sous le nom d'être aural. Cet être aural, ou soi supérieur, entoure la personnalité et s'exprime à travers elle: c'est lui qui provoque toutes les impulsions, réactions et activités de la personnalité. Les expériences de toutes les personnalités qui se sont succédées dans le microcosme sont enregistrées dans ce soi supérieur, lequel est de ce fait comme un scribe omniscient, ou bien comme la lipika du destin. C'est un être autonome qui surpasse la personnalité, le soi inférieur, par ses connaissances et son intelligence.

Kundry représente la somme des forces dialectiques concentrées dans le microcosme; c'est la force appelée «force à tête de lion» dans l'Évangile de la Pistis Sophia.

D'après cet Évangile, il s'agit d'une force disposant d'une grande et belle lumière, qui conduit plusieurs fois la Pistis

Sophia sur une fausse piste. Ainsi Kundry se présente-t-elle dans le jardin enchanté de Klingsor sous l'aspect d'une femme pleine de séduction, qui s'efforce de provoquer le désir de ses victimes pour les détourner du droit chemin. Mais dans le domaine du Graal, la force à tête de lion ne peut pas conserver sa beauté factice. Elle est démasquée et doit montrer son vrai visage: celui d'un être misérable et pitoyable. Extérieurement elle est prête à offrir son aide, mais elle est dans l'incapacité de réaliser quoi que ce soit de bien. Sans cesse elle tâche de satisfaire les souhaits des Chevaliers du Graal. Elle parcourt le monde infatigablement afin de trouver un remède pour la blessure d'Amfortas. Elle emploie ses forces naturelles exclusivement pour soulager les maux que le monde dialectique suscite à ses habitants. Ainsi l'être aural s'efforce-t-il constamment de combler les désirs et convoitises sur le plan horizontal, ce qui a pour résultat d'engourdir le chercheur et d'annihiler sa ressouvenance.

Kundry revêt successivement trois aspects et subit donc des transformations radicales. Au premier acte, elle fait pénitence et recherche encore une fois le domaine du Graal pour y servir. Elle apporte son aide aux Chevaliers du Graal en cas d'urgence, y est-il notifié, mais si on l'interroge à ce sujet, elle s'écrie: «Je n'aide jamais!» Depuis des millénaires, errant dans le monde du mensonge, elle sait qu'à la longue son aide est inutile. Ses efforts l'ont totalement épuisée. La Kundry qui fait pénitence dans le domaine du Graal ne veut plus que dormir, dormir et



L'ÉVANGILE DE LA PISTIS SOPHIA*

*La Pistis Sophia se dit en elle-même:
« Je veux descendre dans ce domaine,
sans l'être qui m'est lié, et je prendrai
cette lumière pour en former un éon de
lumière pour moi-même, ainsi serai-je
en état de me porter vers la Lumière
des Lumières qui se trouve dans la plus
haute des hauteurs.*

*Pendant qu'elle réfléchissait ainsi, elle
sortit de son domaine, le Treizième
Eon, et descendit vers les douze éons.
Tous les archontes des éons, furieux
contre elle, la poursuivirent parce
qu'elle entretenait l'idée d'une grande
gloire.*

*Cependant elle quitta aussi les douze
éons, arriva dans les régions du Chaos
et s'approcha de la force-lumière à tête
de lion pour l'absorber, mais toutes les
émanations matérielles d'Authadès
l'encerclèrent. La grande force-
lumière à tête de lion engloutit toute la
force-lumière de Sophia et la déposséda
de sa lumière, qu'elle dévora. »*

(Chap.31)

encore dormir. Mais elle est poussée en avant et continue; elle ne peut faire autrement que de chercher celui qui la sauvera de son emprisonnement.

Kundry rapporte de sa dernière errance à travers le monde un « baume d'Arabie » qui soulage la douleur d'Amfortas, sans que ce remède ait pourtant un effet positif. Que suggère cet épisode? Dans la *Fama Fraternitatis*, le manifeste des Rose-Croix du dix-septième siècle, il est dit: *Mais par suite de difficultés physiques, il (Christian Rose-Croix) dut rester sur place et, grâce aux médicaments, dont il n'était pas sans quelque connaissance, il y gagna la faveur des Turcs et il entendit par hasard parler des miracles qu'accomplissaient les sages de Damcar en Arabie, auxquels la nature entière était dévoilée.* Christian Rose-Croix écrit en Arabie le Livre de l'Humanité, où il consigne l'entière cosmologie de la nature telle qu'elle lui est révélée.

Quand Kundry rapporte d'Arabie le baume pour guérir Amfortas, elle en rapporte également la connaissance des secrets millénaires du passé. L'être aural possède cette connaissance, mais au vingtième siècle, celle-ci n'a plus aucune force libératrice. Cela apparaît au moment où Kundry révèle à Parsifal que son père, Gamuret, est mort dans un combat en Arabie. Elle signifie de la sorte que le passé est mort et que s'accrocher aux choses du passé n'offre aucune perspective. Il faut ouvrir une nouvelle voie initiatique tenant compte des possibilités prévalant à l'époque présente. Cependant Kundry ne peut rien faire de ces nouvelles possibilités, que seule est capable d'employer une âme pure et renouvelée, c'est-à-dire un Parsifal.

Au premier acte, Gurnemanz souligne d'autres aspects de Kundry:

*Oui, souvent, quand elle est restée
longtemps au loin, il nous est arrivé
malheur.*